Visite canonique

Le T. R. P. Guillaume Charlebois, Provincial des Oblats, était de passage à Québec la semaine dernière et a fait la visite canonique de la maison de sa communauté, à S. Sauveur.

De retour

er-

la

ne es,

nt

ou

NS-

ue

rs

0-

la

Mgr H. Têtu est arrivé jeudi dernier de New-York, où il était allé, comme représentant de S.G. Mgr l'Archevêque, assister à la consécration de la splendide église canadienne de S. Jean-Baptiste.

A la Basilique

M. l'abbé Arthur Lapointe, visiteur des couvents de ce diocèse, a prêché dimanche dernier à la Basilique. Il s'agissait d'intéresser les fidèles en faveur du recrutement sacerdotal, et de leur rappeler quelques moyens de le favoriser. Nous donnons ici un résumé de son sermon.

L'aspect désolé du monde, avec ses millions de païens, d'hérétiques, de schismatiques et de mauvais catholiques, et du Canada lui-même, où les diocèses les plus florissants ne peuvent se suffire, permet de répéter : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.»

Or ce sont les catholiques qui ont le devoir de fournir ces moissonneurs évangéliques, s'il est vrai qu'on n'a pas le droit d'être chrétien pour soi tout seul . . Et que faire de plus grand pour l'Église que d'aider à former des sauveurs d'âmes?

On le peut : 1° Par la prière au Maître de la moisson. Moyen facile, puissant... voulu du Christ : « Rogate ergo Dominum messis... »

2° Par la culture des vocations chez les petits enfants. Outre les moyens généraux d'éducation chrétienne, telles que la piété et la pratique des vertus, il y en a trois de particuliers à la culture sacerdotale : a) La formation de l'idéal du sacerdoce dans ces jeunes âmes, en leur vantant les grandeurs et les bienfaits de la prêtrise. Des Pères et des Docteurs affirment qu'il faut instruire les enfants à désirer la grâce de la vocation...b) La formation eucharistique des tout petits, en les abreuvant sans cesse du « vin qui fait germer les vierges », et dans les vierges, les apôtres, les prêtres...c) La formation de l'esprit de sacrifice, qui est le véritable signe de la vocation, d'après Pie X et d'autres Papes... Que la tendresse soit donc assez clairvoyante pour ne pas refuser à l'enfant le breuvage amer, mais fortifiant, du travail, de la fatigue et de la douleur, ainsi que l'immolation de ses caprices et de son orgueil!